

TOUS LES METIERS SONT DANS LA NATURE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

[*christian.moriat@orange.fr*](mailto:christian.moriat@orange.fr)

Version dialoguée pour 2H

Humour coquin

Durée : 4mn40

Nicolas : Salut Mathieu !

Mathieu : Salut Nicolas !

Nicolas : Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Tu as le teint pâle, les joues qui tombent et les yeux cernés. Ca n'a pas l'air d'aller ?

Mathieu : Tais-toi ! Depuis que je fais les « Trois-huit », je suis crevé.

Nicolas : Ce n'est pas donné à tout le monde de faire les « Trois-huit » !

Mathieu : Surtout qu'en ce moment, je fais les nuits. De neuf heures du soir à cinq heures du matin !

Nicolas : La tranche horaire la plus mauvaise.

Mathieu : Heureusement qu'on tourne la semaine suivante. Sinon, je ne tiendrais pas.

Nicolas : Le corps humain n'est pas suffisamment adapté, pour subir un tel régime ! Un jour ou l'autre, tu vas finir par craquer.

Mathieu : Déjà que je commence à prendre la nuit pour le jour.

Nicolas : Forcément. Tu ne sais plus où tu en es. Les cadences infernales, ça devrait être interdit. Je me demande ce que font les Inspecteurs du Travail.

Mathieu : C'est que le privé, c'est pas comme le public. On ne fait pas toujours ce qu'on veut. Et les pauses syndicales, qui permettraient de récupérer, elles sont plutôt rares.

Nicolas : Surtout avec un patron sur le dos !

Mathieu : C'est pas un patron que j'ai. C'est une patronne. Et c'est plutôt elle qui serait sur le dos.

Nicolas : Pourquoi ? Elle fatigue aussi ?

Mathieu : C'est qu'elle ne donne pas sa part au chat non plus.

Nicolas : Pour une fois que le Patronat mouille sa chemise !

Mathieu : C'est le cas.

Nicolas : N'empêche qu'elle devrait avoir honte de vous faire bosser autant ! Il n'y a donc pas de syndicats ?

Mathieu : Pas dans notre branche.

Nicolas : J'ai toujours entendu dire que les femmes au boulot, étaient plus dures que les hommes.

Mathieu : Je confirme.

Nicolas : Puis, consciencieux comme tu l'es, je suis sûr que tu te donnes à fond !

Mathieu : C'est vrai que je ne ménage pas ma peine... De toute façon, j'ai intérêt à lui donner satisfaction, sinon au moindre relâchement, elle me foutrait à la porte ! Et je n'y tiens pas. Surtout par les temps qui courent.

Nicolas : Quand il faut gagner sa croûte, il faut passer sur pas mal de choses !

Mathieu : Il n'empêche que j'étais rudement content quand Pôle Emploi m'a proposé ce job !

Nicolas : Vous êtes nombreux dans votre entreprise ?

Mathieu : Trois employés. Un pour chaque tranche. Avec la patronne, on est quatre.

Nicolas : Une petite PME...

Mathieu : ... toute petite. Mais qui est appelée à grandir. La patronne a de l'ambition.

Nicolas : Elle a raison. Pour la pérennité de l'entreprise, il faut voir loin.
Est-ce que tu t'entends bien avec tes collègues ?

Mathieu : Pas un mot plus haut que l'autre. Bonjour, bonsoir quand on se croise au vestiaire.
De toute façon, comme on est crevé, on n'a pas le temps de faire des salamalecs.

Nicolas : Parce qu'il y a un vestiaire ?

Mathieu : Faut bien se mettre en tenue !

Nicolas : Parce que vous avez un uniforme ?

Mathieu : Un pyjama à fleurs, en soie.

Nicolas : Un pyjama à fleurs, en soie ?

Mathieu : Oui, mais attention ! Payé par l'entreprise. Par contre nettoyage et repassage, c'est à notre charge. Mais on nous rembourse le paquet de lessive.

Nicolas : C'est grand comme usine ?

Mathieu : C'est pas une usine. C'est une chambre.

Nicolas : Une chambre ?

Mathieu : Une chambre avec un lit.

Nicolas : Un lit ? Pourquoi faire ?

Mathieu : C'est mon outil de travail.

Nicolas : Tu ne dois pas en écosser lourd.

Mathieu : Tu crois ça, toi ! C'est que la patronne est très demandeuse.

Nicolas : Aah ! Parce que...

Mathieu : Avec elle, on ne chôme pas. On

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f